Recherches & Educations. Héritage des travaux d'Alfred Binet et promotion de recherches innovantes en éducation

Bernard Andrieu, Nicolas Burel, J. Descarpentries, Alix Garnier, Isabelle Joing, Séverine Parayre, Xavier Riondet, Emmanuel Triby, Olivier Vors

▶ **To cite this version:**

Bernard Andrieu, Nicolas Burel, J. Descarpentries, Alix Garnier, Isabelle Joing, et al.. Recherches & Educations. Héritage des travaux d'Alfred Binet et promotion de recherches innovantes en éducation. Fijalkow J., Etienne R. Les revues en sciences de l'éducation : mutations et permanences, Presses universitaires de la Méditerranée, 2016. hal-01658117

HAL Id: hal-01658117
https://hal.univ-lille.fr/hal-01658117

Submitted on 13 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Recherches & Educations

Héritage des travaux d'Alfred Binet et promotion de recherches innovantes en éducation

Présentation par les membres du comité de rédaction

Bernard Andrieu, Nicolas Burel, Jacqueline Descarpentries, Alix Garnier, Isabelle Joing, Séverine Parayre, Xavier Riondet, Emmanuel Triby et Olivier Vors

Introduction

Recherches & Educations est une revue généraliste qui se propose d'accueillir une pluralité de travaux de recherche en éducation et formation. Cette dimension plurielle trouve sa traduction tant dans les objets étudiés que dans les méthodes de recherche mobilisées.

Le comité de rédaction[1] s'est rassemblé pour exposer successivement l'historique et le lien de la revue avec la Société Binet-Simon, puis la politique éditoriale et le choix des dossiers, ainsi que notre assise internationale ; ensuite sont présentées nos différentes rubriques : varia, recensions, archives Binet ; nous terminons par notre politique de diffusion.

La Société Binet-Simon et la revue *Recherches & Educations* : une histoire ancienne

La Société Alfred Binet et Théodore Simon eut pour nom à son origine *Société Libre pour l'Étude Psychologique de l'Enfant*, créée par Ferdinand Buisson en 1899. L'illustre psychologue Alfred Binet rejoint cette Société qu'il dirigea de 1901 à 1911, date de son décès. La Société est renommée Société Alfred Binet en 1917, alors que le médecin Théodore Simon en a pris la direction et restera président jusqu'en 1961. En 1961, le professeur Léon Husson de l'Université de Lyon prend la suite de la direction et décide de renommer la Société Alfred Binet et Théodore Simon. Aujourd'hui le nom demeure, il rappelle ainsi le lien qui unit dans la recherche psychopédagogique au début du siècle Alfred Binet et Théodore Simon. C'est à partir de 1977, et jusqu'en 2013, que le professeur en sciences de l'éducation Guy Avanzini prend la suite de la présidence de la Société[2].

Dès 1899, le Bulletin de la Société paraît régulièrement valorisant de nouvelles recherches en psychologie et pédagogie. Au cours du XXe siècle il change de nom et de direction de rédaction[3]. En 2008, au moment où les sciences de l'éducation fêtent leurs quarante ans d'existence, les membres de la Société décident de renommer l'ancien Bulletin *Recherches et Educations*. Le directeur de publication, et aujourd'hui président de la Société, Bernard Andrieu, est aussi spécialiste des archives Binet ; il est accompagné au sein du comité de rédaction d'une équipe pluridisciplinaire, à dominance des sciences de l'éducation, montrant comme depuis sa création, un lien toujours très fort avec les problématiques d'éducation.

[1] Le comité de rédaction se compose de 14 personnes : 8 hommes et 6 femmes ; des professeurs d'université (5), des maîtres de conférences (4), des docteurs (4) et doctorant (1) ; en sciences de l'éducation (8), en sciences et techniques des activités physiques et sportives (4), en histoire (1), en psychologie (1).

[2] Pour avoir plus d'informations sur la Société et ses différents présidents, nous renvoyons à l'article de Guy Avanzini, La Société et ses présidents, *Recherches & Educations*, 5, 2011, p. 77-83. http://rechercheseducations.revues.org/817

[3] Nous renvoyons à la liste publiée sur notre site : http://rechercheseducations.revues.org/426

La revue est donc héritière de l'ancien *Bulletin de la Société Libre pour l'Étude Psychologique de l'Enfant*. Elle est publiée à raison de deux à trois numéros par an et est portée financièrement par la Société Binet-Simon. Elle ne publie que des articles francophones. Tout chercheur étranger qui voudrait donc faire une proposition à la revue doit avoir traduit au préalable son article en français[4].

L'innovation en éducation et le choix des numéros thématiques

Si le rôle social de la revue depuis sa création a été de transmettre et de diffuser les connaissances au sein de la communauté scientifique, mais aussi auprès des acteurs de « terrain » de l'éducation et de la formation, les enjeux de la circulation de ces savoirs offrent depuis plusieurs années un matériau essentiel à la réflexion de notre comité de rédaction. Au carrefour des sciences de l'éducation, les numéros thématiques proposés tentent de documenter de multiples aspects des questions contemporaines de l'éducation ; cela ne manque pas de poser de nombreuses interrogations aux porteurs de numéros thématiques, quant aux objets identifiés, à la présence et l'absence de certains textes ou la conformité à des normes éditoriales, qui à la fois rendent possible et organisent la circulation des savoirs au sein de la revue.

On peut ainsi affirmer que la circulation des savoirs s'est caractérisée avant tout par l'hétérogénéité voire l'hybridation des mécanismes qui la compose, à la fois scientifiques et techniques, qui impliquent de tenir compte à la fois des producteurs de connaissances, des acteurs de terrain et des communautés d'experts, des modalités d'accueil des savoirs dans les lieux de pratiques, des médiations diverses comme les théorisations, les méthodologies de démonstration, des outils et objets de recherche. Cette hybridation imposerait l'idée que les circulations des savoirs, loin de constituer des phénomènes indépendants, sont imbriquées dans une mixité thématique dans des phénomènes économiques, sociaux, techniques, sémiotiques de l'éducation pour tenir compte des différentes strates, des différents mécanismes qui composent la recherche en sciences de l'éducation pour en tirer des enseignements méthodologiques et conceptuels sur nos propres pratiques de publication.

Ainsi, l'histoire longue de la revue montre comment la circulation des savoirs a été jalonnée de moments et d'objets d'innovation, ponctuée d'une succession de « mutations cognitives » pour assurer la transmission de connaissances. Ainsi, si dans le nouveau comité de rédaction (depuis 2012), l'innovation reste le consensus préalable, une représentation partagée permettant aux acteurs du comité de rédaction d'agir ensemble, elle donne une place essentielle à l'expertise des questions contemporaines d'éducation, mais aussi à la théorie critique et à la réflexivité. Autrement dit, une place centrale est portée aux phénomènes éducatifs à travers leur médiation sociale dans le monde contemporain et à la relance de la critique qui s'efforce de correspondre aux sociétés libérales démocratiques pour mener à bien un projet émancipateur.

En dépassant la simple performativité de la raison instrumentale qui ne parvient pas à saisir la domination et la réification généralisée, la revue voudrait redonner sa place à une subjectivité libre à partir d'un cadre intersubjectif et communicationnel ; même si au demeurant la théorie critique reste une philosophie sociale, au sens initial d'une philosophie visant une compréhension globale des processus sociaux et historiques qui se nourrit des

[4] Ce qui sera le cas pour le numéro dirigé par la professeur émérite en sciences de l'éducation de l'université de Lille 3 Danielle Zay sur l'éducation inclusive avec des propositions de collègues anglo-saxons traduites en français, numéro à paraître en juin 2015.

savoirs empiriques sur la société. Ainsi, la revue veut surmonter la crise de l'articulation entre théorie et pratique en sortant des apports des sciences sociales dans un cadre théorique objectiviste, en restituant à la pratique sociale de recherche une visée émancipatrice et transformatrice par la critique des postures « positivistes » qui affectent toute la théorie de la connaissance. Ce « diagnostic des faits », même s'il demeure encore à l'état d'esquisse, nous parait essentiel pour éclairer la transformation de la forme théorique et la radicalisation de la critique de l'éducation.

L'ouverture à l'international : comité scientifique, auteurs, lecteurs

Depuis 2013, notre ouverture au réseau international s'est accrue. Elle se définit de plusieurs manières. Dans un premier temps, il a été question de demander à des chercheurs étrangers francophones d'adhérer à notre comité scientifique de façon à l'accroître, l'enrichir et le diversifier. Certains parmi eux sont aussi anglophones et/ou hispanophones. Ainsi nous favorisons de plus en plus pour les expertises en double aveugle que la première expertise ait été faite par un collègue du pays de l'auteur et la deuxième par un collègue étranger au pays de l'auteur. Par exemple lorsqu'un article vient du Canada (Québec), nous procédons toujours à une expertise par un québécois, et la seconde par un autre collègue francophone (hors Québec). Notre comité scientifique se compose aujourd'hui de 41 membres (1 Maroc, 27 France, 7 Canada, 4 Suisse et 2 Taïwan)[5] et nous permet de diversifier les sollicitations d'experts (un expert ne peut faire plus de 3 expertises par an et ne peut faire partie du même laboratoire, de la même université que l'auteur). Notre revue se veut généraliste sur les travaux en éducation et formation, et notre comité scientifique est à cette image, pluridisciplinaire, toutes les thématiques doivent y être représentées. Selon les propositions reçues, nous pouvons faire aussi appel à des personnes extérieures à notre comité scientifique.

Cette ouverture à l'international revendiquée par notre comité de rédaction se retrouve dans notre volonté de diffuser les appels à textes au plus grand nombre par l'intermédiaire de portails internationaux et nationaux de diffusion scientifique (calenda, AECSE, blogs de chercheurs, réseaux des universités et institutions etc.). Notre compte twitter[6] a aussi été créé dans ce sens, dans un souci de transparence de notre programmation de numéros et d'accessibilité plus grande, d'ouverture sur le monde. Nous sommes attentifs à ce que les numéros puissent afficher une pluralité de disciplines, de laboratoires, de pays, de statuts (en engageant les doctorants à faire des propositions d'articles).

Notre ouverture à l'international est aussi représentée par les choix de notre diffusion de publication et notre diversité des supports (cf. Infra, notre politique de diffusion). Tout lecteur, où qu'il se trouve, doit pouvoir avoir accès aux numéros de notre revue.

Les varia et l'expertise constructive en évolution

Les varias sont une rubrique à part entière de la revue *Recherches et Education*. Dans chaque numéro thématique, paraissent deux articles dans les varias. Ce fonctionnement permet de diversifier les productions en publiant des articles hors thématiques. Le processus

[5] Pour la France sont représentés les établissements de : Cergy-Pontoise (1), Clermont-Ferrand (2), La Réunion (1), Lille (3), Lyon (1), Marseille (1), Nancy (4), Orléans (1), CNAM Paris (3), Paris (2), Reims (1), Rennes (2), Roubaix (1), St Etienne (2), Strasbourg (1), Toulouse (1).
La liste complète : http://rechercheseducations.revues.org/478
[6] @RecherchesEduc

de publication passe par deux niveaux d'évaluation : le comité de rédaction puis le comité de lecture.

Dans un premier temps, le comité de rédaction représenté par la secrétaire et les responsables des varias font une première lecture de l'article. Plusieurs critères sont vérifiés : le respect des normes de la revue et de la ligne éditoriale ainsi que la nature scientifique de l'article : il doit être le fruit d'une recherche avec un cadre théorique et une méthodologie clairement identifiés. Les articles présentant un état des lieux, un sondage ou une revue de littérature sont refusés dès cette étape du processus d'évaluation.

Dans un deuxième temps, un responsable est nommé ; il prend en charge le processus d'expertise de l'article. Deux experts sont alors sélectionnés par le responsable pour évaluer l'article à l'aveugle. Les experts sont choisis parmi la liste de membres du comité de lecture en fonction de leur champ de recherche et de compétence par rapport à l'article à évaluer. En priorité un expert national et un expert international sont sélectionnés dans la limite de trois sollicitations annuelles maximum pour chaque membre. Les articles sont scrupuleusement anonymés par le responsable *varia* et envoyé aux experts. La sollicitation des experts se fait par mail. Le message est standardisé, il rappelle le titre de l'article ainsi que le délai de rigueur pour le retour d'expertise (un mois). Le courrier de sollicitation est accompagné de la grille d'expertise. Celle-ci permet non seulement de guider l'expert dans son travail d'évaluation, mais également d'aider les auteur-e-s. Cette grille est composée de différentes rubriques comprenant le titre de l'article, les aspects rédactionnels, la démarche scientifique, à l'instar des articles rédigés pour le dossier thématique.

Après avoir positionné et commenté l'article selon les critères proposés, l'expert émet un avis parmi les cinq mentions proposées : publiable en l'état ; publiable après modifications légères, sensibles, ou très importantes ; avis défavorable. Après lecture minutieuse des retours d'expertise, le responsable des *varias* chargé du processus d'expertise de l'article propose un avis aux autres membres du comité de rédaction (autres responsables varias et secrétaire). L'avis peut être accepté ou discuté collectivement. Quoi qu'il en soit, une décision collégiale est prise. En cas d'expertises contradictoires, un troisième expert est nommé et sollicité. Les deux (ou trois) expertises, ainsi que la décision finale sont envoyées à l'auteur-e par la secrétaire de la revue. Lorsque des modifications sont demandées, l'auteur-e est invité-e à retravailler son article afin de répondre aux évaluations. Ainsi, différentes navettes ont lieu entre l'auteur-e et les experts. Ces navettes transitent par le responsable des varias en charge de l'article dans le but de respecter l'anonymat. Plusieurs aller-retours peuvent avoir lieu afin d'améliorer au maximum l'article. Ce processus peut être plus ou moins long et demande de nombreux efforts de réécriture aux auteurs.

Pour l'ensemble des propositions de contribution (thématique, varia), le suivi du processus d'expertise est scrupuleusement formalisé (date de réception de l'article, décision suite à la première lecture, noms et dates des experts sollicités, dates et avis du retour d'expertise, décision finale, dates de réponses à l'auteur, dates des différentes navettes, etc.) et archivé dans un fichier Excel visible par l'ensemble des membres du comité de rédaction (utilisation d'une *dropbox* commune au comité de rédaction).

Le niveau d'exigence des évaluations par six personnes différentes (la secrétaire, les trois responsables varia, les deux experts) contraint fortement la publication des articles comme en témoignent les statistiques de publication (tableau A). Des perspectives d'amélioration des *varias* pourraient être liées à un meilleur suivi des experts (nombre de sollicitations, niveau

d'exigence identifié dans les retours d'expertises…), afin d'affiner parfois les décisions finales qui peuvent être délicates (dans le cas par exemple d'expertises contradictoires). De plus, les délais de publication peuvent sans doute être encore améliorés. En effet, chaque étape d'évaluation ou de révision prend du temps, d'autant plus que certains articles nécessitent parfois trois ou quatre navettes pour répondre aux exigences attendues.

Les recensions et la valorisation des travaux de recherche

La rubrique "Recensions" a vocation à faire partager au lecteur l'intérêt porté à des ouvrages récents en lien avec le monde de l'éducation. De façon plus précise, elle comporte quatre types de textes :

- Les recensions d'ouvrages de vulgarisation, permettant aux lecteurs d'accéder directement à des concepts jugés essentiels à travers un texte de présentation de 6000 signes maximum ;
- Les recensions d'ouvrages novateurs, permettant aux lecteurs d'accéder aux concepts les plus récents de champs scientifiques variés à travers un texte de présentation de 8000 signes maximum ;
- Les recensions d'ouvrages gros volumes, présentant une synthèse critique de publications de plus de 500 pages à travers un texte de 10000 signes maximum ;
- Les « doubles recensions » d'ouvrages, permettant aux lecteurs à travers un texte de 12000 signes maximum d'appréhender la complémentarité de deux ouvrages traitant d'un thème voisin.

Dans chaque cas, les recenseurs mandatés apportent un regard critique sur l'ouvrage en situant aussi bien sa portée conceptuelle, ses atouts et ses limites dans la spécificité du champ abordé. De façon très concrète, trois modalités de soumission d'une recension sont possibles :

- la soumission directe d'un texte envoyé au secrétariat de la revue et/ou aux responsables de la rubrique ; celle-ci peut éventuellement résulter d'une demande de l'auteur ou d'un éditeur
- la recension proposée par les responsables de la rubrique faisant suite à une veille scientifique. Dans ce cas, les ouvrages intéressants venant d'être publiés et susceptibles d'être recensés sont repérés, puis confiés à un auteur expert du champ pour en faire la recension ;
- la recension suggérée par des intermédiaires, généralement issus du comité de rédaction. Après évaluation de l'intérêt de la recension par les responsables de la rubrique, l'ouvrage est confié à un auteur expert du champ pour en faire la recension.

Dans les deux derniers cas, il y a un tableau prévisionnel afin de permettre aux membres du comité de rédaction de se tenir informés des derniers ouvrages recensés, d'éviter des doublons engageant différents recenseurs sur un même ouvrage, et de suivre l'évolution diachronique du travail d'expertise, de relecture et de validation.
Par ailleurs, si l'auteur pressenti n'a pas l'ouvrage en sa possession les responsables de la rubrique adressent une demande d'envoi d'exemplaire au service presse de l'éditeur concerné. En retour, le travail achevé, un exemplaire de la recension est systématiquement adressé à l'éditeur.

Avant la procédure d'expertise, le projet doit être conforme à deux critères. D'une part, nous accordons beaucoup d'importance à la date de publication de l'ouvrage recensé. S'il s'agit d'un ouvrage datant de plus de dix-huit mois, le compte-rendu n'est généralement pas évalué, conformément au choix éditorial impulsé il y a quelques années. D'autre part, bien

qu'une ouverture complémentaire des regards soit recherchée, nous restons vigilants à l'inscription de l'ouvrage dans le champ (ou les champs) de la revue.

Si ces deux critères sont respectés, la procédure d'évaluation est réalisée conjointement par les responsables des recensions à partir d'une fiche type adaptée des fiches d'expertise des articles pour répondre aux spécificités du style "recension". La clarté du propos, la qualité de la synthèse et la pertinence du regard critique apparaissent à ce stade comme les principaux éléments discriminants guidant les évaluateurs. La décision issue de cette double expertise est communiquée à l'auteur avec, soit un avis d'acceptation en l'état, soit un avis d'acceptation sous conditions de modifications (légères, sensibles, majeures), soit un avis de refus. L'auteur de la recension reçoit les retours des expertises et donc, selon les situations, des commentaires et des suggestions. Un fois le texte final validé suite au retour d'évaluation, la recension est adressée directement au responsable du site web de la revue afin de permettre une publication dans les meilleurs délais. Par la suite, les recensions validées sont réparties par numéros en vue de leur édition.

Nous avons procédé à un récapitulatif des recensions reçues et publiées depuis 2012, présentant la diversité des auteurs, des champs représentés, des sections CNU, ainsi que l'écart entre le moment de parution de l'ouvrage et celui de la recension dans notre revue (Cf. Tableau B). Les recensions sont régulièrement l'œuvre de doctorants et de jeunes docteurs, ou de post-doctorants (8/29). L'ancrage des auteurs couvrent six sections CNU. Les champs sont assez variés (sociologie, 6/29 ; histoire, 8/29 ; philosophie, 7/29 ; didactique, 3/29) ; la part de l'histoire et de la philosophie est sans doute plus élevée que par ailleurs. Enfin une grande caractéristique de la rubrique est que les ouvrages recensés sont très récents. Les recensions sont parfois publiées la même année que la parution des ouvrages, ce qui traduit une réactivité à plusieurs niveaux (service presse, équipe recension, recenseur, évaluation, publication).

La rubrique *Archives Binet* et le patrimoine de l'éducation

La rubrique *Archives Binet* a été créée dans le but de valoriser le fonds d'archives de la *Société Binet-Simon*[7]. En effet à sa mort Géraldine Binet, petite fille d'Alfred Binet, a légué un nombre important de documents de travail et personnel ayant appartenus à Alfred Binet.

Il nous faut poser, sans le défendre arbitrairement, l'intérêt que suscite le fait de valoriser les archives des travaux d'Alfred Binet ainsi léguées. Le geste est beau, non anodin et de fait a du sens, pour celle qui l'exécute, mais plus encore pour ceux et celles qui le reçoivent. Ces derniers auront ce travail de mémoire à rendre compte, à rendre « trace ».
Il en va d'un point de vue déontologique pour tout un chacun. Il nous faut le diffuser tout en le protégeant d'une rigueur scientifique, scrupuleusement méthodique et méthodologique, ainsi que d'une éthique, d'un regard respectueux, pour ce qui fut des expérimentations de Binet et de leurs inscriptions dans nos actes et pensées scientifiques d'aujourd'hui.
Comment alors, la communauté des sciences, riche de ces archives, doit/peut-elle les mettre en lumière, en n'omettant pas de conserver deux axes : le sien, par une approche épistémologique, et celui du donateur dont l'approche affective rend compte d'une conscience

[7] Klein, A., (éd.), *Correspondance d'Alfred Binet – Jean Larguier des Bancels*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2008. Andrieu, B., Klein, A., Morlot, J., (éds.), *Journal de Madeleine Binet*, *Recherches & Éducations*, Hors-Série 1, Société Binet-Simon éditions, 2011. Andrieu, B., Morlot, J., (éds), *Alfred Binet. Notes sur l'étude expérimentale de l'intelligence*, *Recherches & Éducations*, Hors-série 2, Société Binet-Simon éditions, 2011. Klein, A., (éd.), C*orrespondance d'Alfred Binet II. L'émergence de la psychologie scientifique (1884-1911)*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2012.

historique sous - jacente qui revêt une importance patrimoniale et une dimension sociale nécessaire aux pratiques ?

La rubrique Archives Binet a vocation à cela. Le fait de valoriser ces travaux valorise aussi le don et permet que la communauté scientifique en première démarche déontologique respecte le geste en le diffusant, en étaye le contenu, en élabore le sens, en précise les axes, en explique l'histoire des expériences et de leurs évolutions, en analyse les récits, les écrits, les illustrations et les correspondances de Binet. Car, à la lumière de ce fond d'archives, il en sera transmis comme un contre – don, un savoir sur lequel, nous, chercheurs, nous continuerons à travailler et sur lequel nos thésards seront fiers de présenter leurs travaux scientifiques. Il s'agit, au fond de continuer à rendre pérenne la démarche historico - scientifique de toutes ces expériences.

De fait, nous tentons de défendre l'intérêt de cette mise en lumière des savoirs pour tous - modestement et ambitieusement, à la fois comme une transmission des savoirs universels - afin que soit dépassée l'idée même que les approches de Binet pouvaient être idiosyncratiques. Nous proposons donc, dans la Revue *Recherches & Educations* entre autre, de traiter nos articles avec la rigueur scientifique exigée afin qu'elle puisse dépasser la dimension heuristique des récits et des expérimentations de Binet dont la portée épistémologique fut décriée et/ou parfois sous - estimée. Nous souhaitons que les travaux proposés dans les Archives Binet tissent un fil conducteur édicté par Alfred Binet et Ferdinand Buisson en innovant, en enrichissant, en remodelant les concepts, en croisant les données recensées etc... Le travail engagé est palpitant tant nous avons à cœur de faire évoluer les approches dimensionnelles de Binet qu'elles fussent pédagogiques ou psychologiques.

Grâce à ce don, les archives en sont plus précieusement riches ; de fait, les chercheurs qui y ont accès s'en nourriront et nourriront la science de leurs découvertes et retranscriptions. En soi, les archives deviennent à elles seules un outil de travail aux possibles axiologiques pluridimensionnels et pluridisciplinaires. Psychologues, historiens, sociologues, chercheurs des sciences de l'éducation etc... pourront croiser leurs regards sur les mêmes travaux.

Cependant, la rubrique Archives Binet doit aller plus loin : de l'innovation des articles grâce au fond Binet doivent naître des articles aux sujets émergents. Binet était un précurseur sur bien des thématiques de recherches. Nous prolongeons cette perspective. Ainsi, nous présenterons des textes inédits, des articles aux illustrations nouvelles etc. Nous ferons vivre l'histoire scientifique méconnue du travail de Binet à l'aube postmoderne . Nous demeurons en quête de nouveaux documents ayant été rédigés par Binet... Une ouverture, une reconnaissance internationales sont essentielles.

In fine, les Archives Binet pourraient rendre un bel hommage à Binet en envisageant, comme une « passe savante » de les « déposer » dans un lieu patrimonial mondial pour « socler » dans les mémoires et les actes sa légitimité scientifique.

Support mixte papier / numérique et notre politique de diffusion

Soucieux que nos numéros soient accessibles à un plus grand nombre de chercheurs et de lecteurs, nous adhérons depuis 2008 à la plateforme de revues en sciences humaines et sociales revues.org[8]. Nous avons commencé par une publication à majorité sur un support papier (tirage 150 exemplaires) et une diffusion numérique à intervalle de deux années (publication numérique complète deux ans après la publication papier). Depuis janvier 2014,

[8] http://rechercheseducations.revues.org/index.html

notre adhésion à *OpenEdition Freemium* nous permet de mettre en ligne instantanément les articles lors de la parution papier, tout en faisant payer l'accès à la version PDF par les institutions. En rejoignant un imprimeur travaillant en partenariat avec revues.org, nous avons pu bénéficier d'un service supplémentaire : l'impression à la demande[9]. Les numéros en ligne sur le site de l'imprimeur peuvent être vendus à la demande des lecteurs, nous évitant de faire trop de tirage et nous permettant d'avoir toujours les numéros papier disponible.

Notre fonctionnement de diffusion est aujourd'hui triple et répond à la diversité des usages de nos lecteurs. Il nous permet de pouvoir allier diffusion des savoirs et réduction des coûts de production. Ainsi le lecteur a le choix entre plusieurs formules selon ses envies, intérêts et budget : la version papier (en passant par notre secrétariat ou par le site de notre imprimeur), la version complète PDF numérique (en passant par le site de notre imprimeur), la version en ligne des articles (sous deux formats, libre accès et PDF). Chaque année, la revue s'efforce de sortir deux numéros en version papier à 150 exemplaires pour nos abonnés qui sont essentiellement des institutions, bibliothèques, organisme de formation, universités. Certaines de ces institutions ont déjà adhéré à l'OpenEdition *Freemium* se désabonnant du support papier. Nous nous efforçons de garder l'accessibilité aux différents supports pour ne léser aucun lecteur, raison de notre engagement à l'impression à la demande.

Depuis 2014, pour répondre à l'accroissement de production de nos numéros, en moyenne 3 par an, nous avons décidé que le troisième numéro sera diffusé en numérique et en impression à la demande, n'ayant pas un budget suffisant pour publier 150 exemplaires. Cette solution nous a paru préférable à l'augmentation de nos tarifs d'inscription. Nous ne devons jamais oublier que l'essentiel de nos abonnés sont des institutions et qu'il faut trouver un équilibre satisfaisant pour tous entre coûts d'inscription, qui ne peuvent être trop onéreux, et diffusion des numéros accessible à un plus grand nombre. Cela implique également d'être attentif à notre propre travail d'équipe. La numérisation ne signifie jamais une moindre qualité scientifique et le travail fourni est identique à la production sur un support papier.

Aujourd'hui, nous pensons que l'avenir est dans notre diffusion hybride. Nous devons nous adapter aux différents supports, diffuser aussi en format *epub* et réfléchir à des prix de vente raisonnables. Nous nous rendons compte que plus les articles sont diffusés en ligne en libre accès, plus les chercheurs y ont accès rapidement et donc s'intéressent à nos travaux et les diffusent autour d'eux[10] (pour notre accès international par le site internet, cf. Tableau C et D). C'est bien l'objectif de la recherche et celui qui nous engage auprès de nos collègues et lecteurs, et qui ne nous quitte jamais pour offrir une meilleure qualité scientifique et de diffusion de nos savoirs.

Perspectives

Au terme de cette présentation sommaire, il convient d'ébaucher quelques perspectives permettant d'identifier le sens et la portée que le comité de rédaction de cette revue voudrait lui donner.

L'héritage, prolongements et dépassements

[9] Voir les numéros en version papier en vente sur le site : http://www.i6doc.com/fr/revues/?collection_id=634

[10] Nous rappelons que depuis que nous publions les articles en accès libre sur notre site, nos connexions ont doublé et ne font que s'accroître pour arriver aujourd'hui à plus de 10 000 connexions par mois (voir en Annexe Tableau C les pays se connectant le plus à *Recherches & Educations* et Tableau D pour l'augmentation des connexions au site internet).

Héritière à double titre des travaux d'Alfred Binet, une revue et des archives, *Recherches et éducations* s'inscrit dans cette filiation notamment sous l'angle du rapport que cet illustre psychologue a tenté de construire et d'instaurer entre la recherche et la pédagogie en train de se faire. Les réponses qu'il a apportées n'ont de sens qu'en considération des enjeux sociaux et politiques des questions d'éducation propres au tournant des XIX° et XX° siècles ; elles expriment également cette nécessité de se centrer sur les conditions de l'apprentissage et du développement de l'enfant, afin d'en comprendre le devenir et leurs dysfonctionnements éventuels.

L'assomption et le dépassement de ce lien originel, manière de valoriser l'héritage, passent par plusieurs orientations choisies par les porteurs actuels de la revue :
- un intérêt pour les sujets et la subjectivité qui déborde largement les approches psychologiques développées en son temps par le fondateur de la « psychologie scientifique » et ses continuateurs. La psychologie s'est enrichie d'autres démarches critiques, de même qu'elle assume de plus en plus, notamment en éducation, ses interactions avec d'autres disciplines de l'humain : sociologie, philosophie, économie, sciences cognitives…
- l'ouverture pluridisciplinaire est un autre mode dépassement. Elle se nourrit de la diversité des sciences de l'éducation mais plus encore de la spécificité du champ de questionnement et d'investigation de cette pluridiscipline. Aucune dimension particulière de l'humain n'est convoquée a priori, ni en priorité ; seule compte la compréhension de l'inscription d'un sujet, individuel et collectif, dans un milieu en « à-venir ».
- le domaine de l'éducation à l'ère de la « société de la connaissance » s'est singulièrement élargi : aujourd'hui, ce ne peut plus être seulement le domaine de l'enfance et de l'adolescence, encore moins la seule éducation scolaire. L'éducation est à la fois un phénomène beaucoup plus global au sein duquel les interactions entre différents domaines de la vie des personnes sont décisives, et un processus long et continu qui doit notamment intégrer l'âge adulte, l'activité de travail et « l'âge avancé ».

L'identité de la revue

Une première spécificité est d'être portée par une « Société », et non une université ou un organisme de recherche. C'est un choix *professionnel*, à la fois scientifique et éditorial, et une réelle originalité dans le paysage des revues de sciences de l'éducation. Ce choix suppose d'abord un effort particulier de communication pour rester visible dans le champ éditorial alors qu'aucune institution d'accueil ne vient la soutenir ou l'encadrer. Cela implique également de faire vivre la « société mère », la Société Binet-Simon, notamment à travers l'organisation de manifestations scientifiques et de publications particulières. Cela impose enfin des conditions économiques beaucoup plus fortement contraintes par les spécificités du marché de l'édition scientifique actuel.

La préoccupation d'un questionnement épistémologique opiniâtre est peut-être une autre spécificité de la revue, sans doute nourrie par le lien originel que A. Binet a construit entre la recherche et les pratiques en éducation, et son ambition de fonder une « psychologie scientifique ». Particulièrement vivace dans les revues de sciences humaines, notamment les sciences de l'éducation, cette préoccupation trouve ici son développement dans l'attention portée aux questionnements des acteurs eux-mêmes ; elle s'exerce également au travers d'une volonté d'aller chercher des modes d'approche des questions éducatives encore peu

explorées[11] ; elle voudrait se signaler enfin par la récurrence de ce questionnement dans les contributions que la revue donne à lire.

L'ancrage dans les questions vives de l'éducation et de la formation pourrait constituer une troisième spécificité. « L'actualité » d'une revue de recherche est forcément problématique. Si cet ancrage paraît s'imposer, notamment dans les sciences humaines, un certain décalage est respecté habituellement, tant dans les temporalités que dans les objets traités. Le comité de rédaction *Recherches et éducations* a l'ambition de réduire ce décalage, à la fois pour affirmer le lien fort qu'elle veut entretenir avec les pratiques et les questions du « terrain », mais également pour s'inscrire plus activement dans le débat social contemporain et faire écho des questionnements de la recherche. C'est une exigence à la fois scientifique et économique et, en ce sens, la revue *Recherches et éducations* est au cœur de la problématique des « sciences en société ».

Bibliographie

Andrieu B. (2009). *A. Binet, De la perception à la cognition*, Lyon, éd. Chronique sociale.

Andrieu, B. (2001). *Alfred Binet, sa vie, son œuvre,* tome 1, vol. 1, Œuvres complètes Alfred Binet, éd. Euredit.

Avanzini G. (1969). *La Contribution de Binet à l'élaboration d'une pédagogie scientifique*. Vrin, 1969.

Klein A. (éd.) (2008). *Correspondance d'Alfred Binet – Jean Larguier des Bancels*, Nancy, Presses universitaires de Nancy.

Klein, A. (éd.) (2012). C*orrespondance d'Alfred Binet II. L'émergence de la psychologie scientifique (1884-1911)*, Nancy, Presses universitaires de Nancy.

Webographie

Recherches & Educations, n° 1 à 10 en ligne sur le site de la revue : http://rechercheseducations.revues.org/

[11] Les XIIèmes Journées d'étude de la Société Bient-Simon, programmée à Strasbourg les 16 et 17 octobre 2014 sur le thème *"Corps et méthodologies"*, en constitue l'expression manifeste.

Annexes

Tableau A : synthèse du suivi des articles « varias » pour 2012-2013

	1ère étape du processus d'expertise		*2ème étape du processus d'expertise*				Taux d'articles publiés	Délai moyen entre la réception et la publication	Nombre moyen de navettes auteurs-experts avant la publication
Nombre d'articles reçus (2012-2013)	Nombre d'articles rejetés avant la double expertise	Nombre d'articles acceptés dans le processus de double expertise	Nombre d'articles refusés	Nombre d'articles publiés	Nombre d'articles en cours d'expertise	Autres (abandon de l'auteur-e ; réorientation de l'article…)			
27	5	22	8	8	3	3	0.3	8.8 mois	1.6

Tableau B : récapitulatif des recensions depuis 2012

Recensions	**Nombre**	**Détail**	**Nombre détaillé**
Envoyées depuis 2012 (n° 6)	30		
Acceptées depuis 2012 (n° 6)	29	2012 n° 6 2012 n° 7 2013 n° 8 2013 n° 9 2014 n° 10 2014 n° 11 (en cours)	5 5 3 5 7 4
Auteurs	22	Doctorants Docteurs Ingénieurs MCF Professeur Professeur émérite	3 5 1 9 1 3
Membres du CR contributeurs	3	7 recensions	
Sections CNU représentées	6	17, 19, 22, 70, 72, 74	
Champs représentés	7	Didactique Sociologie de l'éducation Philosophie Histoire de l'éducation et de l'enseignement Analyse de l'activité et formation Histoire des sciences Divers	3 6 7 8 2 1 1
Ecart date de parution de l'ouvrage et date de publication de la recension		0 (même année) 1 année d'écart 2 années d'écart	4 18 7

<u>Tableau C</u> : les connexions à la revue en janvier 2014

Principaux pays se connectant à la revue Recherches & Educations pour le mois de janvier 2014 (au total sont au nombre de 111 pays différents, nous avons pris les 18 plus importants)

Source : statistiques de *Recherches & Educations* (openedition)

Pays	Pages	Hits	Bande passante
France	21 519	205 090	1.72 Go
Germany	2 377	4 139	161.25 Mo
United States	1 598	5 119	92.78 Mo
Canada	1 282	20 520	159.94 Mo
Belgium	840	14 465	119.66 Mo
Switzerland	553	8 531	74.82 Mo
Morocco	533	10 053	77.02 Mo
Algeria	495	10 337	83.38 Mo
Ivory Coast (Cote D'Ivoire)	414	7 785	54.83 Mo
Tunisia	280	5 225	42.38 Mo
European country	239	2 404	19.85 Mo
Cameroon	214	4 230	31.00 Mo
Russian Federation	188	247	6.09 Mo
Great Britain	187	1 373	24.29 Mo
Guadeloupe (French)	144	1 138	8.38 Mo
Ireland	129	245	1.34 Mo
Italy	107	681	7.69 Mo
China	89	379	11.75 Mo

<u>Tableau D</u> : historique mensuel des connexions au site internet (2013)

Source : statistiques de *Recherches & Educations* (*openedition*)

Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2013	9 082	14 050	26 078	345 691	1.78 Go
Fév 2013	7 995	12 128	20 794	321 862	1.68 Go
Mar 2013	7 475	12 177	21 649	312 140	1.67 Go
Avr 2013	7 756	13 551	24 547	296 538	1.67 Go
Mai 2013	6 373	11 725	21 168	245 067	1.46 Go
Juin 2013	4 982	9 709	17 491	188 815	1.19 Go
Juil 2013	4 948	9 469	20 062	188 222	1.56 Go
Aoû 2013	4 011	7 830	13 428	142 614	1.31 Go
Sep 2013	7 880	12 479	21 286	301 685	2.44 Go
Oct 2013	10 052	15 591	29 609	393 043	3.44 Go
Nov 2013	9 410	14 700	25 033	357 011	2.91 Go
Déc 2013	8 046	13 484	28 938	262 150	2.30 Go
Total	88 010	146 893	270 083	3 354 838	23.42 Go

<u>Tableau D'</u> : historique mensuel des connexions au site internet (2014 en cours)

<u>Passage en 2014 à *Open Freemium*</u> (accès en ligne des numéros) et augmentation des connexions dès le début d'année 2014

Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2014	10 542	16 521	32 638	325 152	2.86 Go
Fév 2014	11 890	17 856	36 656	359 298	3.04 Go
Mar 2014	3 050	4 292	8 967	94 578	669.76 Mo
Total	25 482	38 669	78 261	779 028	6.56 Go